



# LA BONNE PAROLE

*Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste*

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| Entre Nous, <i>Eva R.-Thibaudeau</i> .....   | 1  |
| L'Envol de notre Centenaire (poème), <i>Sœur M.-Catherine de Suède</i> .....   | 2  |
| En cette courte vie où les ans nous consomment, <i>Yvonne Letellier de Saint-Just</i> .....  | 3  |
| Noël à la Fédération, <i>Madeleine Thibaudeau</i> .....  | 4  |
| Demande renouvelée .....   | 5  |
| Messages, <i>E. R.-T.</i> .....  | 5  |
| Feu Mère Marie de Bon-Secours, <i>Y. L. de S.-J.</i> .....   | 6  |
| A la mémoire de madame Henry Hamilton, <i>Mme N.-V. Cloutier</i> .....   | 6  |
| La campagne de la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises, <i>Yvonne Letellier de Saint-Just</i> .....   | 7  |
| Mère d'Youville, par <i>Albertine Ferland-Angers, Y. L. de S.-J.</i> .....   | 8  |
| Sommaires de la « Bonne Parole » de 1945 .....   | 9  |
| Journal des œuvres : Chez les Aides maternelles, <i>Marie-Aimée Ouellet</i> — <i>L'Association des Femmes d'affaires, Berthe Lefebvre</i> — <i>Comité d'Economie domestique, Hedwige Lefebvre</i> — Chez les Employées de magasin, <i>Léa Sauvant</i> — Chez les Ouvrières catholiques, <i>Marcelle Bélanger</i> ..... | 10 |
| La Semaine du Dimanche .....   | 16 |

# La Bonne Parole

Revue mensuelle fondée en 1913

Directrice : Madame Eustache Letellier de Saint-Just

## CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises ;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur ;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux oeuvres nationales ;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale ;
- un ORGANE indispensable à l'oeuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit ; puis auprès des oeuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis .....\$1.00 par an  
Union postale .....\$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke, Montréal.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone: FRon-tenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'oeuvre de la "Bonne Parole": 10 en s'y abonnant; 20 en lui procurant de nouveaux abonnés; 30 en la faisant lire; 40 en lui procurant une collaboration littéraire; 50 en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Œuvre auxiliaire d'Action catholique  
fondée en 1906

*Aumônier:* Monseigneur Philippe Perrier.

*Fondatrices:* Madame Henri Gérin-Lajoie et Madame F.-L. Béique.

*Bureau de direction:* Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mme Théodule Bruneau, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, directrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrede Jodoin, Mme P.-A. Robichaud, Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie Girard, Mme Henri Vautelet, Mlle Emérentienne Chagnon.

*Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Conseil de Québec.*

*Les dames patronnesses des Oeuvres suivantes:* l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale.

*Fédérations et sections paroissiales:* La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Emard); Saint-Bernardin de Sienna, (Ville de Saint-Michel).

*Associations professionnelles:* Employées de magasin. Employées de bureau, Femmes d'affaires, Aides maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections; La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Côte Saint-Paul, La Chine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

*Comités:* Comité des Oeuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge, Comité consultatif d'études sociales.

## Principales oeuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

Fondation des Associations professionnelles  
Fondation des Fédérations paroissiales  
Etablissement de Caisse de Secours  
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager  
Comité de lutte contre l'alcoolisme  
Amendements à la loi des licences  
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau  
Comité des questions domestiques  
Comité de lutte contre la mortalité infantile  
Fondation de "Gouttes de lait"  
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance  
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique  
Pèlerinage à Lourdes et à Rome  
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines  
Fondation de la Bonne Parole  
Comité du "Denier National"  
Comité des questions civiques  
Comité de la Croix Rouge  
Comité du Fonds Patriotique  
Comité de l'Assistance par le travail  
Comité central d'étude et d'action sociale  
Comité des Oeuvres économiques  
Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE  
Comité d'Administration de la BONNE PAROLE  
Comité de la construction  
Comité du service social  
Comité de la Visite des hôpitaux  
Fichier Central de renseignements  
Comité de l'apostolat de la paix  
La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke Est.

# LA BONNE PAROLE

Vol. XXXVI    Montréal, Décembre 1945-Janvier 1946    Nos 12 et 1

## Entre nous

L'hommage de la « Bonne Parole » à la mémoire de madame Henri Gérin-Lajoie a profondément intéressé et même émerveillé nos lecteurs ; nous en recevons de nouveaux témoignages chaque jour. Pour certains ce fut une révélation de connaître l'ampleur des œuvres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. On aurait presque cru à un palmarès.

De repasser ainsi d'étape en étape ses initiatives nombreuses et variées, nous laisse quelque peu troublées sur l'importance de nos responsabilités pour l'avenir. La guerre a retardé l'un de nos projets le plus souvent mis à l'étude : celui de créer des conseils ou des filiales dans toutes les parties du Canada. Ce sera la tâche de demain — sinon celle d'aujourd'hui — de *Celles* qui se préparent depuis longtemps à accomplir cette mission magnifique, nécessaire. Tous les groupements, de Halifax à Vancouver, sont prêts à recevoir le message, à le mettre en action. A *Elles* d'aviver la flamme demeurée toujours brillante au cours de la longue route déjà parcourue.

Les directives récentes du Pape ouvrent un large horizon à un grand nombre de femmes dans tous les domaines d'Action Sociale et Politique — il y a une certaine saveur à prononcer ce mot « jadis quelque peu redouté ».

Ceci est donc un appel général aux jeunes, aux moins jeunes. Nous les aînées, nous la verrons se réaliser cette « Confédération » des œuvres canadiennes-françaises avec l'assurance d'avoir préparé la voie.

Nous ne signalerons aujourd'hui que trois des problèmes urgents à résoudre : l'habitation, le secours à l'enfance, les aides ménagères. Un véritable travail d'équipe à accomplir sans délai.

1 9 4 6

Cette première année de la Paix si ardemment désirée est plutôt une année « d'espérance expectative et de prières ». Unissons-nous chères amies et collaboratrices pour la tenir enfin cette Paix qui est le seul bien parfait de la vie.

J'ai vu quelque part que « les femmes sont responsables de la guerre puisqu'elles ne l'ont point empêchée ». J'ajoute que la première condition pour réussir c'est de croire au succès. Croyons-nous de toutes nos forces à la Paix ?

En vous faisant mes vœux un peu tardifs, mesdames, j'exprime le souhait bien ardent d'aller vous visiter chacune dans vos paroisses, causer ensemble des sujets qui vous préoccupent, et nous féliciter mutuellement du nombre grandissant des élèves assidues à nos cours et permettez-moi de vous redire la grande joie que nous avons de travailler en commun dans la douceur d'une totale compréhension.

Eva R.-THIBAudeau

## L'Envol de notre Centenaire <sup>(1)</sup>

A notre très chère Mère générale, Mère M.-Marguerite de Cortone

*D'une aile rapide et légère,  
Comme l'oiseau du firmament,  
Il s'enfuit notre Centenaire,  
S'enfuit plus vite que le vent.*

*N'était-ce pas hier encore  
Qu'il se levait dans notre ciel,  
Beau comme un rayon de l'aurore,  
Doux à nos cœurs comme le miel ?*

*Qu'avec des transports d'allégresse,  
Des hymnes de joie et d'amour,  
D'accents d'ineffable tendresse,  
Nous acclamions son premier jour ?*

*Les roses embaumaient la terre,  
Les Te Deum montaient aux cieux,  
La Congrégation tout entière,  
Dans l'extase, bénissait Dieu.*

*Soudain, harmonieux, immense,  
Un souffle monte dans les airs.  
Et voici... des notes se lancent,  
Prélude d'un puissant concert :*

*Louez Dieu ! Afrique, Amérique,  
Unissez vos voix et vos cœurs,  
Exaltez en de saints cantiques  
L'éclatant amour du Seigneur.*

*Cloches sonores, chants et prière,  
Mille voix mêlent leurs accords,  
Empruntant au ciel, à la terre,  
Orgues, cymbales, et harpes d'or.*

*Voix augustes et solennelles  
Des ministres du saint lieu ;  
Voix de l'éloquence immortelle  
Magnifiant l'œuvre de Dieu.  
Voix de l'ardente jeunesse,  
Des chauds midis et des beaux soirs,  
Célébrant avec allégresse  
Labeur obscur, grandes vertus, vastes espoirs.*

*Toutes, nous avons chanté ce siècle de gloire,  
Avons redit des noms chéris et vénérés.  
Rose, Agnès, Madeleine, saintes de notre histoire,  
Celles qui sur leurs pas ont noblement marché.  
Pour exalter encor votre chère mémoire,  
Que monte vers le ciel, un sublime hosanna,  
Chant d'amour et de victoire  
Et de joyeux alleluias.*

*Nos cœurs et nos voix exultent, Seigneur,  
Pour les bienfaits dont tu comblas ce siècle.  
Ils te loueront, te béniront, Seigneur,  
Dans les siècles des siècles.*

*Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.  
Sicut erat in principio, et nunc, et semper ;  
et in sæcula sæculorum. Amen.*

*L'aile légère  
Du Centenaire  
Ne s'est pas alourdie,  
En un instant,  
Comme le vent  
S'envolera l'année bénie  
Et pour demain, se grave au fond du cœur  
Un souvenir de joie et de splendeur.*

Sœur M.-CATHERINE DE SUÈDE

En la fête de tous les Saints, 1945

(1) La Communauté des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie a célébré en 1945 le centenaire de sa fondation par des fêtes mémorables qui se sont déroulées au cours de l'année, de couvent en couvent, pour se terminer, en octobre, à la maison-mère du boulevard Mont-Royal.

## En cette courte vie où les ans nous consomment

Après avoir frénétiquement désiré que les ans ne se renouvellent pas dans la guerre, nous avons été exaucés. L'aurore de mil neuf cent quarante-six n'éclairera pas des horizons sanglants, les sonneries des heures qui meurent et de celles qui naissent ne se perdront plus dans les détonations aux mille échos et les déchirements qui ont dominé les plus impétueux vents de la nature. La lumière du premier de l'an descendra sur des champs bousculés et des rocs éclatés, mais enfin apaisés, receleurs des épouvantables secrets d'une terre fécondée d'os et de chair d'homme. La nouvelle année apparaîtra à l'univers, innocente des forges dévastatrices auxquelles demeurent associées dans notre esprit les années de guerre.

Aussi faut-il accueillir avec gratitude cette année qui ne ressemble pas aux autres et allègrement arracher la dernière feuille du vieux calendrier. Le chiffre nouveau qui remplace celui qui s'efface symbolise le temps, l'espace, toutes les espérances. Qu'importe notre âge, indécis de ses inexpériences ou alourdi des épreuves variées qu'il a subies ; nous nous engageons dans un sentier neuf et frais, une ère ouverte à de nouveaux progrès, à d'audacieuses initiatives.

Qui de nous voudrait choisir, devant cette invitation, de s'arrêter plutôt pour considérer des lests anciens qui alourdiraient inutilement son esprit et son cœur ? Si nous sommes jeunes, l'avenir nous appartient. Si l'âge nous a marqués, il nous laisse la réserve des profitables expériences qui montrent les chemins sûrs, les efforts fructueux. Demain nous appelle tous à monter vers de nouvelles cimes, si suaves que soient, dans les vallons et au bord de l'eau, les chants que nous avons maintes fois entendus sans nous en lasser. Ce n'est pas vivre que ne rien créer.

Devant l'an neuf que Dieu nous donne, demandons-nous : Que dois-je faire de plus et de mieux ? Dois-je répéter les gestes anciens, regarder d'un œil distrait les cendres de l'être ou réveiller son ardeur ? Dans l'angoisse des années révolues de la guerre, soc tranchant, notre cœur a été labouré, ouvert au ferment d'une foi renouvelée, des courages invincibles, de magnanimes charités. Mais les résolutions sans lendemain ne suffisent pas à rendre une vie féconde ; il faut être généreux et prodigue de soi-même, travailler à devenir meilleur, à produire des œuvres utiles en cette courte vie où les ans, comme des feux, s'éteignent et se raniment en nous consumant.

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

## Noël à la Fédération

---

Une fois encore nous avons eu les traditionnelles messes de minuit si pieuses, si émouvantes, pleines d'allégresse, dites cette année par le R. Père Albert Brossard, s. j., dont la mère est notre charmante et dévouée vice-présidente.

La première messe fut en plain-chant, durant la seconde on chanta de joyeux cantiques de Noël, et la troisième fut silencieuse : c'est celle que l'on réserve pour ceux que l'on aime le mieux et le plus fidèlement : on les nomme tous au petit Jésus, au memento des morts et au memento des vivants.

Le réveillon qui suivit fut très gai, l'assistance nombreuse. Le Père Brossard, excellent causeur, intéressa et charma tout le monde. En sortant, nous vîmes que le ciel avait eu pitié de nous. La belle neige blanche recouvrait les routes glacées pour les rendre moins dangereuses !

1er janvier 1946 — Notre petite chapelle blanche a eu cette année le grand privilège d'avoir une heure d'adoration, précédant la messe de minuit. Le Père Ledit, ami fidèle de la Fédération et de ses œuvres, nous a récité l'acathiste : « Au très doux Jésus » ; prière de l'Eglise orientale, qu'il traduisait à vue du Slabon, prière qui se dit debout et à genoux, qui est récitée tous les premiers vendredis du mois, au Russicum à la demande du Pape Pie XI, fondateur de ce collège de Rome. C'était bon de prier Jésus avec des mots nouveaux et toute la poésie de l'Eglise d'Orient nous est restée dans l'âme comme un souffle de printemps, une beauté nouvelle, insoupçonnée, offerte en hommage à Dieu, auteur de toute beauté. Puis le Père Ledit nous a fait un court sermon : l'année s'achève, et Dieu nous a donné la paix, le commencement de la paix, car si la guerre est finie il y a encore de très graves et douloureux problèmes dans tous les pays du monde. En cette nuit où tant de gens s'amuse comme des païens, oubliant Dieu et les millions de morts qui sont tombés sur les champs de bataille, nous devons prier avec ardeur, aux pieds de l'Enfant Jésus de la crèche, pour ceux qui souffrent, qui ont faim et froid dans l'Europe tragique, pour ceux qui offensent Dieu en cette nuit bénie, la première de l'année, pour tous ceux qui ne prient pas.

Après la Bénédiction du Saint-Sacrement, nous avons eu la messe, unis au prêtre, et communie avec amour, remerciant Dieu de toutes ses grâces, surtout de nous aimer. Nous lui demandons tant de choses et nous ne le remercions jamais assez ! Puis les prières achevées, un petit souper a réuni les amis de la Fédération autour de la table hospitalière où l'on mange de si bonnes choses en s'aimant et en se comprenant si bien.

Merci à Notre-Seigneur « d'être descendu dans la plaine pour rester avec nous », merci au Père Ledit de nous avoir donné ce cadeau royal du jour de l'an !

Madeleine THIBAUDEAU

## Demande renouvelée

A l'Honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre,  
Hôtel du Gouvernement, Québec.

Monsieur le Premier Ministre,

Les membres du Bureau de Direction de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, réunis en assemblée spéciale, mardi 11 décembre 1945, ont particulièrement étudié la question de l'enfance malheureuse. L'opinion unanime des membres a été que l'enfance demande une attention toute particulière de la part de nos gouvernants. Les problèmes de la jeunesse malheureuse sont nombreux, et leur solution devient encore plus urgente à raison des conditions créées par la guerre. Les pouvoirs publics peuvent y apporter le remède approprié. C'est pourquoi, pour renouveler une demande que nous avons déjà faite le 14 janvier 1944, nous vous prions de bien vouloir considérer cette question si grave et de nous donner une loi adéquate sur ce point vital.

Nous avons les plus légitimes raisons de demander qu'il y ait dans chaque comité un nombre suffisant de femmes.

Veillez croire, Monsieur le Premier Ministre, que la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et tous ses membres sont à votre entière disposition dans la réalisation de cet objectif.

Agréez, monsieur le Premier Ministre, l'hommage de notre très vive considération.

*La présidente générale* : Eva R.-THIBAUDEAU

Montréal, 31 décembre 1945

(Madame Alfred Thibaudeau)

## M E S S A G E S

Nous désirons faire une mention toute spéciale de notre section de Saint-Lambert qui ne manque jamais d'être représentée aux assemblées mensuelles du bureau de direction. Prière de continuer.

Le 17 janvier il y aura à la Fédération un thé-causerie pour clore les activités de la Croix-Rouge, sous la présidence du Colonel J.-T.-E. Gagnon, o. b. e.

La dévouée présidente de ce comité, Mlle Hedwige Lefebvre, nous fera la surprise de nous révéler le chiffre extraordinaire du nombre d'objets confectionnés par les incomparables travailleuses de la Croix-Rouge.

E. R.-T.

## Culture de la liberté au foyer et à l'école

*par le R. P. Alcantara Dion, o. f. m.*

Un des cours les plus goûtés à la dernière Semaine sociale de Montréal fut certainement celui du Père Alcantara Dion, franciscain. Vu la valeur de ce travail et l'utilité de faire connaître à un grand nombre de parents et de maîtres les disciplines qu'il préconise, on a jugé bon de la publier dans la collection mensuelle de l'École Sociale Populaire.

## Feu Mère Marie de Bon-Secours

---

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste s'est associée au deuil éprouvé par la Communauté des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, lors du décès de la R. Mère Marie de Bon-Secours survenu en octobre dernier. Directrice de pensionnat, maîtresse des novices, supérieure générale à deux reprises, et enfin supérieure provinciale, Mère Marie de Bon-Secours a successivement rempli ces postes de commande avec une autorité et une compétence qui la rangent parmi les servantes éminentes de sa congrégation. Plusieurs membres de la Fédération, entre autres sa fondatrice, feu madame Henri Gérin-Lajoie, furent ses élèves.

Qu'elle s'exerce dans la vie religieuse ou dans la société laïque l'action sociale efficace découle toujours de la même source : une saine formation morale. Mère Marie de Bon-Secours l'a dispensée avec un ferme savoir-faire aux centaines de jeunes filles dont, de près ou de loin, elle guida l'éducation. La Fédération, qui poursuit une œuvre éminemment sociale et catholique de grande envergure, rend hommage à cette Canadienne Française de marque. Son rayonnement a franchi, comme cela se doit, l'enclos des couvents où elle vécut, et s'est répandu, par les femmes qu'elle a judicieusement et avantageusement influencées, dans notre société moderne. La Fédération le constate au sein même de ses nombreuses œuvres et elle en rend témoignage.

Y. L. de S.-J.

---

## A la mémoire de Madame Henry Hamilton

---

*(par madame N.-V. Cloutier)*

Une grande figure dans le monde des œuvres vient de disparaître dans la personne de madame Henry Hamilton, la distinguée fondatrice de l'Assistance maternelle. Cette femme au grand cœur, à la volonté persévérante, qui sut jeter les bases de cette œuvre magnifique malgré tous les obstacles, a eu la consolation de la voir se développer, grandir, étendre ses bienfaits à des milliers de mères et d'enfants. Et cela, non seulement à Montréal, mais aussi dans plusieurs autres villes du Québec.

Sur la tombe de cette femme d'élite, l'Assistance Maternelle de Sherbrooke dépose pieusement l'hommage de sa reconnaissance et de ses ferventes prières.

## LA CAMPAGNE DE LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

La treizième campagne de souscription annuelle de la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises commencera le 22 février pour se terminer le 7 mars. Cette grande offensive sociale propose cette année à notre charité un objectif légèrement plus élevé que celui de l'an dernier, commandé par les besoins croissants des œuvres qui sont affiliées à la Fédération. Nul d'entre nous ne peut demeurer indifférent au succès de cette campagne, dont dépendent la subsistance et le bien-être de tant d'individus et de tant de familles.

La Fédération demandera une fois de plus à notre population de coopérer à ses œuvres de relèvement social. Elle compte sur l'apport complet des Canadiens-Français dont elle met les intérêts particulièrement en jeu. Ne s'agit-il pas d'aider nos compatriotes, nos pauvres, nos malades, tous nos déclassés ? Il n'est guère possible à chacun de nous de s'enquérir des milliers de cas de misères qui ont un urgent besoin de secours et vers lesquels nous nous pencherions volontiers s'ils étaient à portée de notre main.

La Fédération des Œuvres de charité, par ses organismes, se fait l'intermédiaire entre eux et nous, nous laissant le geste le plus facile : celui d'ouvrir notre bourse. Nous n'avons pas le droit de calculer, d'être économes de notre générosité quand le pauvre attend notre argent pour se nourrir et se vêtir. Si nous ne le voyons pas au seuil de notre porte c'est que la Fédération, par ses œuvres, lui épargne cette humiliation. Des personnes dévouées et vaillantes frapperont, du 22 février au 7 mars, à toutes les portes et demanderont, au nom des Canadiens-Français pauvres, une aumône qui, confondue dans la mise générale, leur sera transmise en reconforts physiques et moraux. Accueillons avec reconnaissance et joie les auxiliaires de la Fédération car ils nous apportent l'occasion de faire notre devoir envers ceux qui ont, sur notre argent, les droits que leur reconnaissent les préceptes du patriotisme, du sens social et de la charité chrétienne. Le relèvement du niveau social de notre peuple est toujours en partie subordonné au succès des campagnes annuelles de souscription de la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises.

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

### LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

*Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne*

**Banque Canadienne Nationale**

60 succursales à Montréal — 514 bureaux au Canada

Actif total : plus de \$250 000 000

## Mère d'Youville

par Albertine Ferland-Angers

L'histoire d'une fondatrice comporte toujours en soi un vif intérêt : au récit de ce qu'elle a institué se greffe celui des obstacles surmontés par des luttes qui semblent parfois dépasser des forces féminines. Celle de Madame d'Youville est de premier ordre : outre qu'elle fait voir un plan divin miraculeux dans la fondation de la Communauté des Sœurs Grises de la Charité à Montréal, elle s'incorpore dans l'histoire des débuts de la colonie et nous montre des aspects peu connus des difficultés que se suscitaient les uns les autres, parfois avec de bonnes intentions, ceux qui semblaient poursuivis par la crainte de se discréditer auprès du Roi de France. Toutes les affaires importantes du Canada avaient leur écho en France et souvent n'y résonnait-il pas comme il l'eût dû. L'éloignement de l'administration, les ambitions, les divergences de vues et autres créaient de graves difficultés dont ne fut pas exempte la Mère d'Youville.

La Vénérable fondatrice avait été par les épreuves préparée de loin à sa mission et elle eut vite fait d'acquérir l'énergie et l'autorité nécessaires pour imposer son œuvre qui devait faire concevoir la charité chrétienne autrement qu'on ne l'avait, jusqu'à ce jour, envisagée dans la société montréalaise. C'est ce qu'établit madame Albertine Ferland-Angers, membre de la Société Historique de Montréal, qui vient de publier, à la Librairie Beauchemin, un imposant volume de trois cent quatre-vingt-cinq pages dans lequel force documents et intelligentes déductions relatent une histoire, austère et romanesque à la fois, qui nous émeut souvent en mettant au premier plan, parmi tant d'autres misérables, les vieillards pauvres, les indigents, les enfants trouvés. Ces trois catégories de déshérités ont été, dès la première heure, l'objet de l'œuvre de Mère d'Youville. Pour « l'amour de Jésus-Christ » et pour eux, elle supporta les tracasseries et les difficultés qu'on sembla parfois lui susciter à plaisir. Signalons en passant que l'intendant Bigot ne s'en est guère privé.

Le croira-t-on ? Si elle ne les continua pas toutes, Mère d'Youville ébaucha toutes les œuvres sociales que nous pratiquons aujourd'hui. Les soldats — dont l'hospitalisation lui avait été confiée par l'intendant Bigot à un marché peu avantageux où l'on exploitait le dévouement et les revenus déjà insuffisants des religieuses — furent l'objet de son souci même après leur rétablissement. Comme ils se trouvaient alors dans le dénuement, elle faisait œuvre de réhabilitation en les employant au service de la ferme et de l'hôpital.

De plus « elle commença dès juillet 1754 à recevoir des retraitantes, inaugurant ainsi l'œuvre des retraites fermées ».

L'histoire de sa vie privée n'est pas moins bien fournie que celle de sa fondation et le lecteur demeurera ravi, comme nous l'avons été, de rencontrer dans une femme tant d'admirables et différentes vertus. A maintes reprises, on lui rend l'hommage de « Femme forte selon le livre de la Sagesse ». Ne fallait-il pas qu'elle le fut pour parvenir à édifier l'œuvre qui rayonne aujourd'hui de si bienfaisante façon au sein de notre population ?

Les illustrations soignées et extrêmement intéressantes qui ornent le volume, les plans, les autographes aident le lecteur dans la reconstitution des faits et recréent l'atmosphère de l'époque. Le style est toujours celui qui convient à une œuvre historique.

Ainsi que le dit Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau dans la préface écrite pour « Mère d'Youville, première fondatrice canadienne » : « Dans son bel ouvrage, madame Ferland-Angers nous décrit les différentes étapes de la noble existence de Marguerite d'Youville. Elle a voulu laisser parler les faits. A cette fin elle a scruté les archives privées ou publiques avec un grand souci de la vérité. Ce long travail, poursuivi avec intelligence et cœur, nous permet de suivre Mère d'Youville, pas à pas, à travers les rues de Ville-Marie, dans le développement de ses multiples œuvres de charité. Le passé explique le présent ».

Félicitons l'auteur de son œuvre. Madame Ferland-Angers l'a poursuivie avec un culte évident pour son héroïne. L'histoire du Canada y a gagné une relation sérieuse qui fait honneur aux lettres canadiennes et à la Société Historique de Montréal et qui constitue un document de premier ordre pour la Communauté des Sœurs Grises de la Charité.

Y. L. de S.-J.

## Sommaires de La « Bonne Parole » de 1945

- JANVIER :** L'application des lois de la protection de l'enfance, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Nouvelle année, nouveau programme, *E. R.-T.* — Témoignage d'estime à Mlle Georgette Le Moyne, *Marie-Ange Madore*. Lettre ouverte de *Mme Alfred Thibaudeau*. Allocutions de *R. Mère Marie Gérin-Lajoie* et de *Mlle Georgette LeMoyne* — Le Comité de secours aux enfants, *Y. L. de S.-J.* — Noël à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, *Madeleine Thibaudeau* — La famille en péril (rapport), *M. Daigneault* — Journal des œuvres.
- FÉVRIER :** La protection de l'enfance : L'application de la loi du couvre-feu, *Mme Théodule Bruneau* — Assemblée du Comité de la Croix-Rouge de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Causerie de *Mlle Claire Fauteux*. Rapport annuel, *Mme R. Sylvain* — Journal des œuvres.
- MARS :** La protection de l'enfance : Le Bureau de la Jeunesse, *Mme Eustache Letellier de Saint-Just* — Pour la mise en vigueur de la Loi du couvre-feu — En marge des allocations familiales, *Eva R.-Thibaudeau* — La « Semaine de la Fierté nationale » — Journal des œuvres — Anniversaire fêté à la Fédération (*Mlle Marie Girard*), *Georgette Le Moyne*.
- AVRIL :** La femme et le droit civil, *Henriette Bourque* — Hommage à la mémoire de Mlle Idola Saint-Jean, *Georgette Le Moyne* — Journal des œuvres.
- MAI :** La femme doit exercer judicieusement son droit de vote, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Deuxième bourse offerte par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste — La femme et le droit civil, *Henriette Bourque* — Journal des œuvres — Projet de loi du Gouvernement de la Province.
- JUIN :** Un supplément d'âme, *René Ristelhueber* — Le problème du Service domestique, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Le jubilé de *R. Mère Sainte-Théophanie*, *G. L.* Allocution de *Mère Marie Gérin-Lajoie* — Hommage à la mémoire de Mlle Antoinette Gérin-Lajoie, *Georgette LeMoyne* — Rapport de la quête annuelle du « Denier national », *Maria Auclair* — Les allocations familiales.
- JUILLET-AOÛT :** Pour la Victoire et la Paix, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Rapport annuel de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 1944-1945.
- SEPTEMBRE-OCTOBRE :** L'œuvre éducationnelle de la Communauté des Saints-Noms de Jésus et de Marie, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Les cours à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, *Hedwige Lefebvre* — Journal des œuvres — Bibliographie : Vie de la Vénérable Mère d'Youville, par *Albertine Ferland-Angers* — La Fédération et le Neuvième Emprunt, *G. L.* — Bulletin de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, *Maria Voukirakis* — *Girard Massue*, *Madeleine Thibaudeau*.
- NOVEMBRE :** Hommage de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste à madame *Henri Gérin-Lajoie*, sa fondatrice, décédée à Montréal, à l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, le 1er novembre 1945. Articles signés par : *Monseigneur Philippe Perrier*, *Mme Alfred Thibaudeau*, *Georgette Le Moyne*, *Yvonne Letellier de Saint-Just*, *Sœur Marie Gérin-Lajoie*, *Marie-Claire Daveluy*, *Henriette Dupuis*, *Maria Auclair*, *Rose-A. Bouthillier*, *Hedwige Lefebvre*, *Eliane B.-Trottier*, *Annette D.-Codère*, *Eustache Letellier de Saint-Just*, *Jeanne B.-Robichaud*, *Marie-Elise Bégin*, *Flore Deschamps*, *Germaine Bernier*, *Marie-Ange Madore*, *Delvina G.-L'Espérance*, *Blanche Lamontagne-Beauregard*, *Emma Douenard*, *Alice-B. Molleur*. Discours prononcé par *Madame Gérin-Lajoie* en février 1922 : Le vote féminin et la question familiale. Notes biographiques. Les obsèques.
- DÉCEMBRE :** Entre nous, *Eva R.-Thibaudeau* — L'Envol de notre Centenaire (poème), *Sœur M.-Catherine de Suède* — En cette courte vie où les ans nous consomment, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Noël à la Fédération, *Madeleine Thibaudeau* — Demande renouvelée — Messages, *E. R.-T.* — Feu Mère Marie de Bon-Secours, *Y. L. de S.-J.* — A la mémoire de madame *Henry Hamilton*, *Madame N.-V. Cloutier* — La campagne de la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Mère d'Youville par *Albertine Ferland-Angers*, *Y. L. de S.-J.* — Sommaires de la « Bonne Parole » de 1945 — Journal des œuvres.

# JOURNAL DES OEUVRES

## ● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

La réunion mensuelle d'octobre de l'Association des Aides maternelles a revêtu un caractère tout particulier de fraternité et de sens pratique. Venues au nombre de soixante, les Aides maternelles assistèrent d'abord à la Bénédiction du Saint-Sacrement, puis furent chaleureusement accueillies par leur présidente, Garde Pauline Vallée.

Après le quart d'heure de la boîte aux questions, animé par le R. Père O. Bédard, p. b., l'auditoire avait le privilège d'entendre M. l'abbé I. Lussier, psychologue, dans une causerie sur la dignité que doit apporter une Aide maternelle dans son travail de collaboration avec les parents, en vue de cette lente élaboration d'un être humain, au point de vue physique, intellectuel et moral.

Régularité et diligence dans les soins corporels ; douceur et discrétion au travail afin d'assurer un développement équilibré du système nerveux ; œil attentif aux réactions provoquées chez le « dernier » par la venue d'un nouveau-né ; méthode intelligente pour donner aux petits la vraie notion du bon Dieu « tout-aimable » ; esprit éveillé, sans cesse rajeuni par l'étude et l'application des méthodes nouvelles, fruit de l'expérience ; femme de cœur, mais aussi femme de tête, sachant par sa raison et sa volonté maîtriser ses impressions ; tels furent les points développés au cours de cet entretien qui fut vivement apprécié par les Aides maternelles.

Chacune a donc fait provision de courage et d'enthousiasme, convaincue à la lumière des faits de la grande portée sociale qu'acquière des habitudes contractées aux premières heures de l'existence.

\* \* \*

12 décembre — Selon la coutume habituelle, la Bénédiction du Très Saint-Sacrement ouvre l'assemblée. Puis les sages paroles du R. Père aumônier rappellent avec onction à nos esprits le sens surnaturel de notre mission auprès des tout-petits.

Nous entendons ensuite le docteur J.-H. Charbonneau, médecin en chef de l'Hôpital Pasteur et conférencier invité, dans une causerie sur « les maladies contagieuses chez le nouveau-né ». Par une foule de conseils pratiques illustrés d'exemples, le conférencier tient son auditoire en haleine pendant près de deux heures. De récentes expériences ont particulièrement démontré la vertu prépondérante de la pénicilline pour une rapide guérison des maladies purulentes chez le nourrisson.

Mieux savoir pour mieux servir, telle est bien la conviction qui se cheville en nos cœurs toujours plus fortement au sortir de nos réunions mensuelles, où l'on fait provision de connaissances et d'enthousiasme.

*La secrétaire : Marie-Aimée OUELLET*

## ● L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

17 octobre — M. J.-A. Dionne, vice-président de La Familiale, est venu parler des coopératives. Le conférencier, présenté par Mlle la

Présidente, nous dit tout le plaisir qu'il aura à nous parler de ce qui lui tient au cœur et dont il peut dire beaucoup de bien. C'est une forme d'organisation sociale au service du consommateur et qui peut produire des richesses, non seulement pour quelques-uns mais pour tous ceux qui veulent en profiter. Elle vise également à la dignité et à l'indépendance économique de notre peuple. La coopérative vise aussi à l'indépendance et à la dignité du consommateur en supprimant l'esclavage de la vente à crédit et en se préoccupant plus des besoins à satisfaire que des profits à faire. La coopérative existe depuis cent ans en Angleterre et dans plusieurs pays d'Europe. Le conférencier dit encore que la coopération est sur le terrain économique une application du principe que les hommes, surtout les plus faibles, ont besoin de se grouper pour suppléer à l'impuissance ou à l'insuffisance de leurs forces individuelles ; elle permet à tous ce qui serait impossible à chacun isolément. C'est un principe d'entraide, d'égalité et de justice.

En terminant, le conférencier nous parle de témoignages de personnages éminents : Ozanam, Mgr Pacelli, le Cardinal Villeneuve. En particulier voici, dit-il, ce que le R. P. Lévesque disait : « La coopération, c'est après l'Évangile l'arme la plus puissante qu'un peuple puisse avoir entre les mains. Peuple de ma province, si tu veux savoir où se trouve ton salut, étudie la coopération. Si tu veux te délivrer des chaînes, des misères ou des servitudes qui t'oppriment aujourd'hui, pratique la coopération. Souviens-toi que les adversaires de la coopération pourraient bien être tes pires ennemis et que tes meilleurs amis tu les trouveras parmi les apôtres de la coopération ». M. Dionne traça ensuite les grandes lignes de la belle organisation qu'est « La Familiale ».

Mlle la Présidente remercia le conférencier.

*La secrétaire* : Berthe LEFEBVRE

## ● COMITÉ D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

29 octobre — Réunion du Comité d'Économie domestique à laquelle étaient présentes : Mmes Alfred Thibaudeau, Albert Dupuis, H. Végiard, H. Riopel, J.-A. Molleur, J.-H. Pilon, H. Durand-Laroche, professeur ; Mlles Maria Auclair, Idaise Groleau et Hedwige Lefebvre, secrétaire, représentant ainsi, outre le bureau de direction de la Fédération, les sections Saint-Lambert, Saint-Stanislas, Saint-Ambroise, Ville-Emard, et l'Œuvre du Service familial.

Après la prière et la lecture des minutes qui furent approuvées et signées, on remercia Mme Dupuis qui veut bien accepter d'être la présidente de notre Comité, ce dont nous lui sommes reconnaissantes. Les connaissances approfondies des œuvres que possède Mme Dupuis, en plus de ses hautes qualités et de son dévouement, nous assurent une présidente capable non seulement de maintenir mais encore de faire progresser nos fédérations paroissiales et de les multiplier à mesure que les besoins s'en feront sentir.

Mme Pilon signale le gros travail d'organisation des cours du soir et nous intéressa vivement en nous disant sa manière de s'enquérir des présences au cours du soir. Mme Thibaudeau félicita vivement Mme Pilon de la façon intelligente avec laquelle elle procède. Chaque section organise ses cours et en donnera d'abord dix ; à la réunion de décembre,

nous verrons ce que nous pourrons faire de plus. Il est toutefois décidé que la Section du Service familial aura quinze cours, sous la direction du professeur, Mme Durand-Laroche. Au sujet des finances, on demande que soient payées les jeunes filles qui aident les professeurs. Ce qui est accepté. Mme Végiard, section Saint-Lambert, demande aussi qu'il soit versé une indemnité à leur professeur, dans l'occurrence, Mme Laroche, pour ses frais de voyage ; ce qui est accepté.

Mlle Maria Auclair présenta alors les nouveaux cahiers d'inscriptions qui seront vendus à raison de cinquante sous. A ce propos Mme Thibaudeau demande et insiste pour que les rapports des sections nous soient donnés en décembre et les autres à la fin de l'année, c'est-à-dire en avril.

Mme Dupuis suggère que nous ayons du papier à correspondance au nom du Comité et que chacune ait ce qui lui faut pour bien remplir sa charge. Mme Henri Riopel, qui veut bien continuer à être la trésorière du Comité, devra avoir ses carnets de banque et de chèques, ces derniers devront être signés par Mmes la présidente et la trésorière et contre-signés par la trésorière générale de la Fédération.

Au moment de clore cette réunion, Mme Letellier de Saint-Just arriva pour une autre assemblée et demanda que chacune remette à la secrétaire un rapport mensuel de sa section, pour l'insérer dans la « Bonne Parole » et là-dessus la séance est levée.

Hedwige LEFEBVRE

## ● CHEZ LES EMPLOYÉES DE MAGASIN

4 novembre — Ce premier dimanche du mois, l'Association tenait sa première assemblée mensuelle de l'automne. Pour mettre notre année de travail sous la protection divine, notre réunion commença par la Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La présidente souhaita la bienvenue à toutes, félicita et remercia les membres de s'être rendus. Une minute de silence fut observée en mémoire de M. Albert Dupuis, président de la Maison Dupuis Frères Limitée, et de Mlle Florine Phaneuf, ex-présidente de l'Association des Femmes d'affaires, tous deux bienfaiteurs de l'Association, fauchés par la mort ces derniers temps.

Nos cours, commencés depuis le 24 septembre, sont suivis assidûment par un grand nombre d'élèves. Notre cours de chant est le seul qui n'a pu être repris faute d'un nombre suffisant d'inscriptions. « L'art de vendre » se résume aujourd'hui à quelques courtes remarques sur la courtoisie, nécessaire aux vendeuses, mais aussi à tous d'une manière générale. Une invitation est lancée à tous les membres de collaborer à la partie de cartes annuelle du 20 novembre. Un appel est aussi fait en faveur de l'œuvre que poursuit Mlle Du Haut Cilly, avec le généreux concours de Mlle Lemoyne, c'est-à-dire recueillir des vêtements usagés qui seront envoyés aux nécessiteux de France.

Notre aumônier de l'année dernière, le R. Père Paul-Emile Deschesnes, o. m. i., ayant été appelé à de nouvelles fonctions, a dû démissionner. le R. Père Raymond Groulx, o. m. i., est notre aumônier actuel.

Dans son premier contact avec l'Association, M. l'aumônier nous a donné des conseils très à propos et très utiles. Sa causerie avait pour

titre « Union ». C'est bien en effet dans une association où toutes les énergies doivent tendre vers le même but que doit régner en maître l'union. M. l'aumônier donne la signification du mot union et la manière de l'appliquer à la vie de tous les jours. « Mettez de la joie dans l'accomplissement de vos devoirs d'état, souriez même quand c'est difficile, aimez votre association, et aimez-vous les unes les autres, ne regardez pas l'écorce chez vos compagnes, mais le cœur. Ayez aussi l'esprit de conquête et enrôlez des membres, non pas tant pour les avantages matériels, cours, bibliothèque, etc., qui certes ne sont pas à dédaigner, mais comme moyen de s'entr'aider et de travailler au bien commun.

Le conférencier fut présenté et remercié par la présidente. Mlle Hedwige Lefebvre appuie les remarques de la présidente concernant la « Bonne Parole » et offre à chacune le numéro de juillet-août et nous recueillons quelques abonnements.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlles Antoinette Bissonnette, Hélène Dussault et Marthe Ouellet. Mlle Hélène Lefebvre, directrice du chœur de chant de la S. O. C., avec le concours de ses élèves, a fait les frais du chant pour le Salut du Très Saint-Sacrement. Mlle Cécile Legault a gagné le prix de présence.

\* \* \*

2 décembre — La réunion de ce jour fut très enthousiaste et un bon nombre de membres y assistaient. Outre notre aumônier, le R. P. Raymond Groulx, o. m. i., et le conférencier, l'aviateur Adolphe Trudel, nous avons l'honneur de la présence de Mmes Alfred Thibaudeau, présidente générale ; Ludovic Rouleau, James Shannon ; de Mlles Maria Auclair, Jeanne Bernard, Denise Bernard, Henriette Langlois et Antoinette Bissonnette.

Notre partie de cartes du 20 novembre a été un succès. La présidente remercie toutes celles qui ont aidé soit à l'organisation, soit en donnant ou sollicitant des prix, tout particulièrement Mlles D. Bernard et C. Legault qui ont obtenu de très jolis prix des chefs de rayon de Dupuis Frères et Granger Limitée ; Mmes Raymond Dupuis, L. de G. Beaubien, M. Jean Lallemant, Mlle Thérèse Gravel. Les cours seront discontinués du 9 décembre au 14 janvier, exception faite du cours de modes qui ne recommencera que le 1er lundi de février.

La présidente donna lecture d'un article, paru dans un journal de la ville, décrivant la situation dans les magasins à cette saison de l'année et insistant, côté vendeuse ou côté cliente, pour que chacun y mette du sien, afin de rendre le temps des fêtes plus agréables pour tous.

La causerie fut faite par M. Adolphe Trudel, récemment démobilisé de l'aviation, qui a passé quinze mois en Angleterre, membre de l'escadrille 420. Il a vu la vie que menait le peuple anglais sous les bombardements répétés, les ennuis auxquels l'Anglais était soumis et l'humour qu'il possède même dans les moments critiques. La journée du peuple anglais, racontée d'une manière si intéressante par M. Trudel, nous a mises en face des difficultés de là-bas. L'expression très courante en Angleterre, de *one egg, per person, per month, perhaps*, montre bien, nous dit M. Trudel, combien les approvisionnements étaient difficiles et incertains. Mais que dire de la journée de l'aviateur en action. Dès le

réveil, c'est la course à la fenêtre, pour voir « quel temps il fait ». La température joue un rôle prépondérant pour les aviateurs en service. S'il fait mauvais, c'est une journée de repos ; s'il fait beau, la soirée se passera à survoler l'Allemagne, ou tout autre partie du continent occupé par les nazis. M. Trudel rend un hommage ému à tous ceux tombés au champ d'honneur. La description de la journée des aviateurs qui se préparent à partir le soir pour un raid fut une révélation, et nous les avons suivis d'heure en heure, recevant les ordres sur la cible du jour ; à 4 heures de l'après-midi un excellent repas est servi — le dernier pour plusieurs — puis à 5 heures, par privilège spécial de Sa Sainteté le Pape, messe et communion pour les catholiques. Beaucoup de protestants nous dit M. Trudel assistaient à la messe. Puis on enfile, par-dessus l'uniforme, sa peau de mouton, son parachute, ses écouteurs, etc. — nécessités et précautions. M. Trudel nous raconte la résistance farouche des Allemands pour défendre leurs villes, résistance presque nulle quand il s'agissait de Saint-Nazaire, Brest et autres ; puis le retour, heureux, quand les côtes anglaises apparaissaient, signe que le grand danger était disparu.

Les chaleureux remerciements, offerts par M. l'aumônier, au nom de toutes, et par Mme Alfred Thibaudeau, dans quelques mots adressés à l'assemblée, reflètent l'enthousiasme de chacune et le franc succès de cette causerie si vivante.

Le programme récréatif fut exécuté par Mlles Antoinette Bissonnette, Lucile Lemay et Rolande Ruel, Denise Bernard, Mlle Henriette Langlois. Mlle Hélène Lefebvre et ses élèves ont exécuté le chant à la Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Trois beaux prix de présence, dons de Mme Thibaudeau et de Mlle Bissonnette, furent gagnés par Mme Ludovic Rouleau, Mlles Denise Dussault et Cécile Legault. Mme Rouleau joua « O Canada » et on se sépara après avoir échangé des souhaits.

*La présidente conjointe : Léa SAUVANT*

### ● CHEZ LES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

La S. O. C. a tenu sa réunion mensuelle le troisième dimanche d'octobre et avait le plaisir de recevoir M. l'abbé Lucien Lefebvre, son nouvel aumônier. Mlle Douesnard, présidente, lui souhaita la bienvenue et le remercia d'avoir bien voulu accepter ce poste. Elle donna ensuite lecture d'une jolie page intitulée : « Comment se donner dans les œuvres ». Personne n'a le droit de rester indifférente, de nos jours chacune d'entre nous a un devoir à remplir. Il s'agit de s'unir et de mettre le Christ à la base de tout et le succès est déjà assuré. Mlle la présidente annonça aussi la partie de cartes annuelle au profit des missions.

M. l'aumônier adressa ensuite la parole et remercia la présidente des bonnes paroles qu'elle lui avait dites et assura la S. O. C. de son entier dévouement. Il commenta quelques passages de la lecture qui venait d'être faite en disant que tous, en effet, nous sommes appelés à nous donner dans les œuvres ; il y a du travail pour tout le monde et il ne faut pas dire : « qu'importe une de plus, une de moins », car chacune peut et doit se rendre utile. M. l'aumônier ajouta qu'il s'est renseigné sur ce qu'a accompli la Société des Ouvrières catholiques depuis ses débuts et qu'il est certain que ce mouvement auxiliaire d'Action catholique

continuera son beau travail. En terminant, M. l'abbé Lefebvre nous recommanda la pratique de la méditation quotidienne et de l'examen particulier.

Le programme musical fut exécuté par Mlles Simone Trudeau, Georgette-Hélène Dagenais, I. Thouin., Mme B. Lefrançois et Mlle Charon avaient bien voulu offrir deux jolis prix de présence. Le Salut du Saint-Sacrement termina cette réunion. Il y eut ensuite réception intime du conseil de la S. O. C. en l'honneur de notre nouvel aumônier.

Mlle la présidente, au nom de la S. O. C., est heureuse d'offrir ses félicitations à Mme P. Jacques (Lorraine Bourdon), ancien membre de la Section Lachine, à l'occasion de la naissance de son fils, Michel, et à Mme E. Racine (Irène Daigle), membre de la chorale de la S. O. C., à l'occasion de la naissance de son fils, également baptisé Michel. Aux jeunes mamans nos meilleurs vœux.

\* \* \*

Novembre — Cette assemblée a réuni une très belle assistance. On avait annoncé une réunion-surprise et en effet nous fêtions, quoique prématurément, la Sainte-Catherine.

Les choses sérieuses eurent cependant leur part. Lecture des minutes fut faite par la secrétaire, Mlle Bélanger. Mlle la présidente dit quelques mots au sujet de la partie de cartes du 28 novembre, et du tirage du 16 décembre. Pour le succès de ces deux organisations, Mlle Douesnard ajouta qu'elle comptait sur la générosité de chacune pour encourager notre œuvre, soit en assistant à la partie de cartes ou en envoyant des prix, puis en achetant et vendant des billets pour le tirage. Elle parla ensuite de la séance annuelle qu'organise Mlle Hélène Lefebvre, et dans laquelle figurent les élèves de la chorale et des cours de diction et qui aura lieu le 10 mars. Mlle la présidente annonça aussi qu'il y aura désormais une boîte aux questions : ainsi, avant chaque réunion, celles qui auraient des questions à poser pourront le faire par l'intermédiaire de la boîte. Comme certaines questions nécessiteront une attention particulière, ou certaines recherches, les réponses seront données à la réunion suivante.

Tous les ans au mois de novembre la Société fait chanter une messe pour tous ses membres défunts. Cette année, comme à l'ordinaire, une messe sera chantée au cours du mois. Il y en aura aussi une autre chantée, le 27 novembre, pour Mme Henri Gérin-Lajoie, fondatrice de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, décédée le 1er novembre.

M. l'abbé Lefebvre fut invité à dire quelques mots. Voici les paroles de l'Évangile du jour, dit-il, « Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme jette en terre, et c'est la plus petite des semences. Ce grain grandit et rend cent pour un. Le royaume des cieux est aussi semblable à du levain qu'une femme a pris et mêlé à la pâte, pour la faire lever ». Nous, qui appartenons à l'Église de Notre-Seigneur, nous devons être un levain qui influence la société dans laquelle nous vivons et nous devons donner l'exemple. Nous avons un devoir à remplir : faire l'apostolat. Pour cela il faut des convictions dans nos croyances et notre conduite. Pourquoi n'attirons-nous pas plus ceux qui n'ont pas comme nous la vraie foi ? Parce que nous ne sommes pas logiques, que nous ne vivons pas selon la croyance que nous professons. Je vous invite

donc à vous rendre utiles le plus possible dans la société canadienne française et catholique. Notre regrettée Mme Gérin-Lajoie fut un modèle de ce levain dont Notre-Seigneur parle. Faites comme elle, pas plus, c'est tout ce que l'on vous demande car cela suffira.

Mlle la présidente remercia ensuite M. l'aumônier de cette brève allocution. Puis, commença un beau programme musical auquel prirent part : Mlles G.-H. Dagenais et A. Marleau ; MM. G. Privée, F. Poulain, Georges Ruel ; Mlle Monique Audet, M. Réal Dussault ; un groupe d'élèves du cours de chant ; les élèves de cours de solfège.

Nous ne pourrons assez remercier Mlle Hélène Lefebvre de nous avoir donné d'aussi belles interprétations. L'après-midi a passé beaucoup trop vite selon chacune. Nous espérons entendre encore souvent de ces jolies choses.

Deux prix de présence furent ensuite tirés au sort.

*La secrétaire : Marcelle BÉLANGER*

---

## LE SEMAINE DU DIMANCHE

*24 février au 3 mars 1946 sous le patronage de l'épiscopat*

---

La prochaine Semaine du dimanche aura lieu, sous le patronage de Nos Seigneurs les Evêques, du 24 février au 3 mars 1946. Elle devra, comme les années précédentes, rappeler la nature du précepte dominical et en faire saisir toute l'importance.

AMherst 2131

**MONGEAU & ROBERT CIE**

LIMITÉE

**CHARBON**

Huile à chauffage

• • •

1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
MONTRÉAL

CRESCENT 3223

## G.-J. PAPILLON

MANUFACTURIER DE FOURRURES  
*Notre assortiment est le plus complet  
que vous puissiez trouver*

257 OUEST, AVENUE LAURIER  
PRÈS AVENUE DU PARC

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS  
Société coopérative d'assurance catholique  
et française, auxiliaire de la famille, vous  
offre les meilleures garanties.

On obtient des renseignements  
au siège social :

924 - 930, rue Saint-Denis

ou en s'adressant à

TÉL. AM. 1810

4729, rue De Lanaudière — Montréal

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

et mentionnez la

« **BONNE PAROLE** »

quand vous faites affaires  
avec eux.

PLATEAU 6750

## Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES  
EDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES — SUITE 202  
MONTRÉAL

## J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED  
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation  
de transport*

423 EST, ONTARIO — MONTRÉAL  
HARBOUR 6271

5155, ST-LAURENT — CA. 2240

## Boissonneault & Frères

J.-P. BOISSONNEAULT, PROP.  
*Inspection gratuite de votre Radio*  
Réparations à prix raisonnables

SERVICE RAPIDE

Tél. FAlkirk 2848

Fondée en 1912

## Wilfrid Pageau

PLOMBIER-COUVREUR

Poseur d'appareils à gas et à eau chaude  
SPÉCIALITÉ : RÉPARATIONS

Travail fait soigneusement  
et à prix modéré

Bureau et atelier : 984 est, RACHEL

## À LOUER

à la Fédération nationale  
Saint-Jean-Baptiste  
853 est, rue Sherbrooke

une salle pour réunions,  
parties de cartes, réceptions,  
etc., etc.

Pour renseignements,

s'adresser à la directrice  
de la maison

ou téléphoner

FRontenas 2665

## Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie  
et Musique et vous ne pourrez plus vous  
en passer. Chaque mois, il vous apporte  
la dernière nouveauté pour Vous, vos  
Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les  
dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN

3770, ST-DENIS — HA. 5310

## L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.  
L'ouverture d'un compte d'épargne est donc  
un acte indispensable que vous devez accom-  
plir sans aucun retard.

# La Banque Provinciale du Canada

SIÈGE SOCIAL : 221, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

318 succursales et bureaux

« Où l'épargnant dépose ses économies »

## Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 858 est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 h. a. m. à midi et de 2 h. à 5 h. p. m. pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

CRESCENT 3181

## The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRÈRES, PROP.

75 OUEST, AVENUE LAURIER  
ANGLE SAINT-URBAIN

## Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

# LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

*Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.*

Le directeur-général,  
T.-TAGGART SMYTH

Bureau principal et 25 succursales  
à Montréal.